

**DIDIER
DESTOUCHES**

L'ÉCUME ET L'AZUR

Poésie

Ce livre a été publié en France

Par Bookélis

ISBN :

979-10-359-5751-3

Dépôt légal : Août 2022

© Didier DESTOUCHES

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du
contenu de ce livre.

Avant propos

Après une assez longue période d'oubli au XVIII^e et au début du XIX^e siècle, le sonnet est une forme remise à la mode par les poètes romantiques comme Alfred de Musset et Gérard de Nerval, les poètes du Parnasse comme Théophile Gautier et Leconte de Lisle, et les symbolistes comme Charles Baudelaire, Paul Verlaine et Arthur Rimbaud. Le sonnet est une des formes les plus courantes en Europe depuis son invention au XIV^e siècle par Pétrarque, un des plus célèbres humanistes de la Renaissance. C'est ce qu'on appelle une forme fixe, c'est-à-dire une forme pré-établie que chaque poète peut utiliser pour écrire un poème, comme une recette en cuisine ou un patron en couture. Pour les poètes qui en font le choix à l'époque, la brièveté du sonnet s'oppose à l'épanchement d'un premier romantisme perçu comme grandiloquent et verbeux, et sa forme offre des possibilités à l'exercice de la virtuosité technique recherchée notamment par les poètes du Parnasse et par Baudelaire.

Sa reprise implique l'abandon de certaines contraintes formelles comme la disposition des rimes dans les quatrains et une plus

grande variété dans les rimes des tercets. Les rimes dans les quatrains peuvent être alors croisées ou même suivies (comme dans « Nevermore » de Verlaine).

Le sonnet devient aussi un lieu d'amusement et de parodie. Cette forme fixe, héritée du passé, s'adapte donc à la modernité par la variété des thèmes qui sont abordés (fini les recueils qui ne parlent que de l'amour pour une femme) et la liberté accordée vis-à-vis de contraintes métriques.

Au XX^e siècle et au XXI^e siècle, cette forme continue d'être employée en France et par exemple en Allemagne par Rilke dans les *Sonnets à Orphée* (1922). Cette forme survit à l'explosion et la libération formelle du début du XX^e siècle (vers libre, abandon de la rime et de la métrique).

Accompagnant les métamorphoses de la poésie au XX^e siècle, le sonnet est tantôt prosaïque ou comique, tantôt tragique, voire lyrique, tantôt sans rimes ou vers précis, ou tantôt rimé de façon plus traditionnelle mais tout en manifestant l'explosion du cadre du vers classique.

Les sonnets présentés ici sont à la fois héritiers de la tradition de l'alexandrin et des innovations successives. Soucieux de privilégier la diversité et l'effusion naturelle de la créativité poétique, j'ai multiplié les diverses architectures métriques et stylistiques des rimes dans mes compositions. Il me semble que c'est la plus belle façon d'honorer la tradition mais aussi la modernité du sonnet qui, il convient de le préciser, est quasiment absent de la poésie antillaise actuelle.

La diversité elle est aussi présente dans ce que je nomme la *créolité* poétique qui s'incarne dans le rapprochement voire la fusion des cultures et traditions littéraires et orales d'Europe et des Antilles. Mes poèmes sont souvent ancrés dans l'environnement tropical de mon pays archipélagique : la Guadeloupe, véritable perle insulaire des Caraïbes. Ils sont parfois également constitués de lambeaux des saisons et paysages français que je connais bien. Le métissage littéraire, *la soupe à congo*¹ poétique ne sont-ils pas la vocation naturelle de l'auteur et de l'artiste antillais ?

¹ Plat antillais constitué du mélange de plusieurs aliments

Le lecteur trouvera dans les sonnets que j'ai l'immense plaisir de lui présenter ici, des vers qui évoquent l'éphémère et l'éternité à travers la mélancolie, la joie, les regrets et les espoirs des sentiments amoureux mais aussi l'amour du pays, la résilience de l'humanité ; la quête d'éthique et de sens dans un monde cruellement individualiste et belliqueux.

Ainsi l'éphémère et la fragilité de l'écume des vagues venant mourir sur nos rivages côtoient dans ce recueil l'immensité et l'éternité incarnés par l'azur lumineux du ciel antillais.

I

Le ciel et la plume

ENFANT DES ÎLES

Le matin s'étire sur les champs de canne
Et la lumière répond aux parfums de rosées
Les pêcheurs s'en vont chercher leur manne
L'archipel se révèle dans toute sa majesté

Les *pipirits* chantent la gloire du soleil
Et les tourterelles chantent la diversité
Le jour nous apporte tant de merveilles
L'archipel se révèle dans toute sa majesté

J'irai par les chemins découvrir mon avenir
Le cœur battant au rythme du vieux volcan
Arrachant au destin de merveilleux souvenirs

Je suis enfant des îles, je suis né aux Antilles
Et je suis heureux ici entre vanille et piment
Sous l'azur des plages et la chaleur des idylles

L'AUORE CRÉOLE

Les feux ardents de la sphère
Franchissent les pâles frontières
Le don d'espoir naît dans les cœurs
Et soudain surgit une nouvelle ardeur

Lumières célestes emplies de souffle
Gloire espérée des esprits volcaniques
Tu nous donnes l'onction unique
Qui nous dresse dans nos pantoufles

Le réveil dans l'azur se fait promesse
Les rayons ensoleillés se font caresses
L'onde fluide de l'océan se fait mélodie

Aurore, tous les cœurs te célèbrent
Car dans ton aura de douceur
se cache de doux amours en fleur.

MON PAYS

Mon pays tu es né pour la vie
Et ton coeur émeraude et chaud
bat pour nos jours et nos nuits
Dans le chant de tes belles eaux

N'écoute plus ces folles sirènes
Qui dans le gouffre mortel t'attirent
Nous n'avons pas besoin de martyrs
Mais de tes familles de rois et de reines

Et des tambours de la foi en demain
Pour que tu retrouves ton glorieux destin
Sur la route de l'azur demeure ta lumière

En elle vit l'espoir d'un nouvel horizon
Loin du deuil, du chagrin et des divisions
Tes enfants sont vivants, debout et fiers

LA RÉVÉLATION

Consumé par les offrandes de l'esprit
Hanté par les ruines des nostalgies
Je bois le nectar pourpre des virtuoses
Dans la coupe cristal des violons roses

Alors s'ouvrent les portes célestes
Qui dissipent les brumes funestes
Du chagrin, de l'ennui et des craintes
Écoute l'amour en sa triste plainte

La vie est limpide comme une sonate
Ruisseau divin que nous révéla Chopin
Qui vers la lumière voulu qu'on se hâte

La vie est douleur comme un requiem
La musique tisse tous les fils du destin
Je le su... quand je compris que je t'aimais.

ÉRATO*

Je sais le chant de l'oiseau ivre et libre
Je sais la force foudre du coeur qui vibre
Qui nous poussent sur les chemins du lendemain
A rechercher les eaux tourmentées du destin

Telle une corde d'argent tu me hisses
Hors des boursiers étendus de la déchéance
Vers les sommets immaculés des délices
De ta beauté nimbée de ton élégance

Pure telle de l'eau fraîche et limpide
Brillante tel le regard de l'espérance
Tu combles de lumière les chambres vides

Tu dévoiles les horizons de l'absolu
Et tu élèves nos esprits vers l'inconnu
Poésie, tu nous illumines au-delà du tombeau.

* Érato est le nom grecque de la muse de la poésie